

Le 20 Mars 1791.

Une chose extraordinaire vient de m'arriver, pendant une de mes longues promenades, j'ai trouvé, au pied d'un arbre, une flûte enchantée, magique même. Elle a le don de faire le bonheur tout autour d'elle d'après les inscriptions qui y sont gravées à l'extérieur : c'est fantastique !

Le 13 Avril 1791.

Je n'ai pas encore ressenti les effets de la flûte, mais je crois en elle comme je crois en Dieu. Un jour je serai le plus heureux de la terre grâce à cette flûte enchantée...

Le 20 Avril 1791.

Aujourd'hui, j'ai eu une idée : je voudrais composer un opéra faisant l'éloge de cette flûte extraordinaire. Peut-être cela m'apportera-t-il le bonheur. Cet opéra sera grandiose et tous voudront y assister, ce sera un opéra à la fois comique et grave qui touchera un public large. Il parlera du combat entre le bonheur et le malheur, entre le bien et le mal, entre le jour et la nuit.

Le 23 Avril 1791.

J'ai parlé de mon idée à Emmanuel Schikaneder qui est le directeur du Theater auf der Wieden depuis 1789, il est aussi metteur en scène, impresario, dramaturge et acteur. J'ai pensé qu'il pourrait écrire le livret de mon opéra (je pense que j'appellerai cette œuvre "La flûte enchantée"), il a accepté, mais il ne croit pas en cette flûte.

Le 24 Avril 1791.

J'ai réussi à le convaincre que la flûte existe et apporte réellement le bonheur à tous ceux qui l'entourent. Schikaneder commence l'écriture du livret. Je voudrais que cet opéra

ressemble à un conte oriental, qu'il juxtapose musique populaire viennoise et les accents nobles de l'opéra seria. L'histoire tournera autour de la flûte et de ses pouvoirs, elle sera capable d'éloigner tous les malheurs. J'aimerais qu'il y ait aussi une histoire d'amour avec des opposants à celle-ci.

Le 30 Avril 1791.

La troupe de Schikaneder est de grande qualité et je commence à me lier d'amitié avec eux. J'ai commencé la composition de l'opéra.

Le 24 Mai 1791.

Je suis absolument furieux, Schikaneder n'est qu'un menteur, un odieux personnage rempli d'égoïsme. Les paroles qu'il a écrites sont celles d'un singspiel maçonnique, c'est une cérémonie pour initiés, une œuvre de défense et de glorification pour la Franc-Maçonnerie. Je voulais une éloge à cette extraordinaire flûte pas à la franc-maçonnerie, même si j'en suis membre depuis plus de sept ans. Les correspondances entre des passages du livret et des textes maçonniques actuellement publiés sont flagrantes. Je ne sais plus quoi faire, je suis perdu, je nage entre deux eaux. Je ne peux pas tout arrêter ou tout recommencer et je ne veux pas que cet opéra parlant de confréries d'initiés soit joué devant des milliers de personnes : nos rites doivent rester secrets !

Le 30 Mai 1791.

J'ai pris ma décision, je vais poursuivre la composition de l'opéra. J'ai discuté avec Schikaneder et il m'assure n'avoir pas voulu introduire de symbole maçonnique ni d'histoire d'initiation. Je doute qu'il dise la vérité mais j'ai le sentiment que cet opéra sera un énorme succès, c'est ce qui me pousse à continuer.

Le 17 Août 1791.

La flûte enchantée est presque terminée. J'ai accepté de diriger les deux premières représentations car malgré ce qu'a fait Schikaneder, sa troupe est remarquable et je fais ainsi honneur à leur travail. Pourtant je ne me sens pas très bien.

Le 30 Septembre 1791.

J'espère avoir fait du bon travail, j'ai enfin terminé la composition de l'opéra " La flûte enchantée", j'ai terminé par l'ouverture. Ce soir, c'est la première représentation et c'est moi qui la dirigerai au piano, au Theater auf der Wieden de Vienne.

Le 1^{er} Octobre 1791.

Je l'avais pressenti, ce fut un énorme succès hier soir, je suis enfin heureux et c'est bien entendu grâce à cette formidable flûte qui m'apporte du bonheur. J'ai également commencé mon Requiem.

Le 30 Octobre 1791.

Ma santé décline, j'ai des difficultés à me tenir debout et j'ai fréquemment des pertes de conscience, mais cela passera rapidement et je pourrai ainsi me consacrer à nouveau à mon travail.

Le 20 Novembre 1791.

Cela fait quelques jours que je suis cloué au lit avec une fièvre qui n'en finit plus, je repense à cet opéra formidable qu'est La flûte enchantée.

Le 3 Décembre 1791.

Je suis toujours dans mon lit et j'ai le pressentiment que je vais y rester encore longtemps. Cet après-midi aura lieu dans ma chambre une répétition de Requiem ou du moins de ce qui est déjà terminé. Après de moi, je garde ma précieuse flûte qui m'aide à surmonter cette douleur dont elle viendra à bout, du moins je veux l'espérer